

sages
comme des images

L' accord signé le 24 mai entre Chea Sim et le prince Ranariddh, les présidents du PPC et du Funcinpec, réaffirme la bonne santé et la poursuite de la coalition.

En était-il besoin, puisque la coalition n'est en rien menacée ?

L'objectif est clairement de couper court à toute inquiétude éventuelle à l'approche des élections communales de février 2002 : rassurer les Cambodgiens, qui ont de l'expérience; les étrangers, dont on sait qu'ils ont tendance à exagérer, à dramatiser si possible dans leurs médias tout ce qui peut inquiéter; rassurer les financiers des élections, qui tardent; les investisseurs, bien timorés; et rassurer les bailleurs de fonds, à la veille de la réunion du CG à Tokyo les 12-14 juin.

Il faut donner du Cambodge l'image d'un pays paisible, et du gouvernement l'image d'une coalition heureuse. Ces images comptent sans doute plus que le contenu de l'accord, aux termes duquel les deux partis s'engagent, comme on peut s'y attendre, à coopérer pour assurer une atmosphère politique neutre qui permette des élections "équitable, transparentes et sans violence"; ils s'engagent à respecter les principes de la démocratie libérale pluraliste inscrite dans la Constitution; à ne pas user de la violence.

Tout cela est bel et bon, et en somme va de soi. Le président du PSR Sam Rainsy a pourtant raison de rappeler que toutes ces bonnes dispositions, c'est surtout vis à vis du parti de l'opposition qu'elles devront s'exercer.

Mais tout indique que le Cambodge est sur la bonne voie. Celle qui s'éloigne des règlements de compte et des rivalités politiques à coups de feu; qui se rapproche d'une compétition démocratique. Le Cambodge finira par être un exemple dans la région. C.N.

Politique internationale

CG à Tokyo : faut-il s'inquiéter ? - Les dits et les non-dits des bailleurs de fonds - Chine - Occident : les grandes manœuvres.

La Banque Asiatique de Développement a décidé lors de sa dernière Assemblée générale, à Honolulu, début mai, de lier les prêts qu'elle consent aux pays les moins avancés à une série de conditions : degré de pauvreté, population, et progrès réalisés en matière de "bonne gouvernance".

Le ministre des Finances M. Keat Chhon s'en est inquiété : ces conditions ne risquent-elles pas de freiner l'octroi des prêts ?

Prêts : faut-il s'inquiéter ?

L'opinion publique, à notre sens, aurait beaucoup plus de raisons de s'inquiéter que le ministre des Finances : est-ce que jusqu'ici les prêts de la BAD étaient accordés sans conditions, sans tenir compte ni de la pauvreté du pays destinataire, ni de sa population, ni de l'usage qui est fait des prêts accordés ?

Lorsque le rapport de la BAD concernant le Cambodge observe avec une certaine sévérité que le système judiciaire est corrompu, cela signifie-t-il qu'elle a mis 8 ans à s'en apercevoir ? Elle note que les grandes réformes (réforme fiscale, réforme administrative, démobilitation) ont pris du retard : est-ce une découverte ? Evidemment non.

Il y a quelques années le FMI, qui avait mis la barre un peu haut, ayant estimé que les conditions n'étaient pas remplies, avait interrompu sa présence et ses prêts. On est devenu plus réaliste.

Les prêts sont conditionnels

Les grands bailleurs de fonds n'ont jamais prêté sans conditions aucunes. Ce n'est que sur le "degré de conditionnalité" que l'on joue. Rappelons qu'il y a déjà 18 mois, à la question de *Cambodge Nouveau* : "les prêts de la Banque mondiale sont-ils conditionnels ?" le représentant de la Banque Mondiale au Cambodge avait répondu avec bon sens : "bien sûr ! Nous ne devons pas notre aide à l'aveuglette". Il avait indiqué que 3 niveaux d'assistance étaient envisagés pour les 4 années fiscales 1999 - 2002, selon les résultats obtenus par le gouvernement : 40, 75 et 15 millions de dollars par an (cn 125).

Avertissement et propagande

Comment interpréter la déclaration d'Honolulu sur cette soudaine conditionnalité de l'aide de l'ADB ? A notre sens, comme un petit coup d'avertissement à destination du gouvernement, et comme un petit coup de propagande à destination de l'opinion publique, à la veille de la réunion à Tokyo, du 12 au 14 juin, du Groupe consultatif.

Il est clair que les bailleurs de fonds vont poursuivre leur aide au Cambodge. Ce n'est pas un très bon élève peut-être, mais il en est de pires. Tous les indicateurs de macro-économie sont favorablement orientés, et depuis

longtemps (commentaires du représentant du FMI en septembre 2000, cn 141, etc ...) Même s'il est en retard pour les réformes structurelles, l'élève Cambodge, avec de la patience, progresse ...

Mais il n'est pas bon que l'on sache d'avance que la demande du Cambodge (plus de 500 millions de dollars pour les années 2001-2003) sera satisfaite, il ne faut pas que l'aide apparaisse comme automatique. Il faut inquiéter un peu les pays aidés qui, sans carotte ni bâton, pourraient s'assoupir. Donc, on met en garde ! D'autre part il faut rassurer l'opinion internationale, à vrai dire assez indifférente parce que tout lui échappe : "oui, l'argent est bien employé, n'ayez crainte, nous y veillons !"

Comme un porte-conteneurs

Il y a ainsi une très large part de comédie dans le dialogue bailleurs de fonds - gouvernement. La grande machine de l'aide poursuit sa course, d'abord parce qu'il n'est pas plus possible de l'interrompre que de stopper un porte-conteneurs. On ne peut qu'infléchir très lentement son itinéraire.

Ensuite parce qu'à l'évidence les effets bénéfiques de l'assistance ne peuvent être que très lents. On s'efforce de définir des étapes, de fixer des délais, on se donne pour objectif de lutter contre la pauvreté, on sait bien que les principaux paramètres échappent à tout contrôle, par exemple la

(suite p. 10)

SPECIAL PHARMACIE

entretien Chu Yim Sin p. 2
Laboratoires Diethelm,
Servier, Roussel pp. 2 - 3 - 4 - 9
Pharmacie, Mèdecin, PSF p. 3

LETTRE de la CCFC

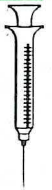
Editorial p. 5
Formation : EDC pp. 6-7
Info pratiques :
le téléphone p. 8

Bailleurs et baillés

Livre : *Norodom Sihanouk* p. 11
Médias p. 12



Le marché des Produits pharmaceutiques



Un entretien avec **M. Chu Yim Sin**

Directeur du Département Pharmacie
au ministère de la Santé

Des progrès importants ont été réalisés au cours des dernières années dans le domaine de la pharmacie.

- **la législation**, lois et prakas, est réalisée à environ 80 %. Manque encore par exemple la réglementation des cosmétiques;

- **l'enregistrement des médicaments** est obligatoire pour les produits importés (90 % environ) comme pour les produits fabriqués localement (10 %). Les contrôles sont sévères et efficaces. Depuis 1995, 4 321 médicaments ont été acceptés et peuvent être vendus, 1543 ont leur numéro d'enregistrement définitif. L'agrément doit être renouvelé tous les 5 ans. Il en coûte 200 dollars.

- pour les médicaments traditionnels, qui viennent en général de Chine, les contrôles ne portent pas sur l'efficacité mais sur la non-nocivité. Environ 20 sont enregistrés.

- **la production locale** : Avant 1975 il y avait 14 laboratoires locaux, qui fournissaient plus de la moitié du marché. Il n'y en a que 6 actuellement, dont 4 seulement produisent : PPM, PMA, CPE (joint venture avec la Chine), Medical Supply ; (Medico et CMS font de l'emballage et du conditionnement). Nous cherchons à faire accéder ces laboratoires aux normes "GMP" de l'ASEAN, ce qui leur permettra de vendre au gouvernement et d'exporter. La production locale représente environ 10 % de la consommation, et cette proportion augmente.

J'estime qu'il faudrait augmenter les taxes à l'importation pour les produits que le Cambodge peut fabriquer.

- **investissements étrangers** : pourquoi n'y en a-t-il pas plus ? A mon avis le problème n° 1 est celui de la contrebande. Nous avons créé un Comité pour l'étudier, nous prélevons des échantillons et les faisons analyser, avec l'aide de l'OMS. Lorsqu'il y a une anomalie, il nous arrive d'écrire aux responsables vietnamiens, ...

- La question est liée à celle des **pharmacies illégales**. Là il y a progrès. A Phnom Penh le

nombre de pharmacies est passé de plus de 400 à 190. La suppression du nombre de points de vente illégaux est réussie à environ 50 %. Les progrès dépendent de la Municipalité et des chefs de district.

- **les contrôles** : ils sont faciles lorsqu'il s'agit de pharmacies légales : nos 12 contrôleurs, et les 6 de la direction de la Santé de la Municipalité ont la liste des médicaments agréés, on peut sévir.

Pour la province : les gouverneurs suivront l'exemple de Phnom Penh. Il faut poursuivre l'effort d'assainissement à Phnom Penh.

- **En province** : il y a 119 pharmacies (c'est à dire avec un pharmacien "d'Etat" (5 ans d'études); 95 "dépôts A", avec un pharmacien "auxiliaire" (3 ans d'études); et 310 "dépôts B", pharmacien "secondaire" (2 ans d'études). Chaque catégorie a une liste précise des médicaments autorisés à la vente. Dans les villages il y a des infirmeries, où les gens sont soignés gratuitement s'ils n'ont pas de moyens.

- **Import-Export** : 79 compagnies ont le droit d'importer des médicaments, dont 11 étrangères : 5 européennes (*Diethelm, Roussel, CMC, Medicare, Europ-Continents*); 4 indiennes (*Jenos, Mega, Heilol, Vignesh*), et 2 thaïlandaises (*TNP, Dynamic*). Ces compagnies ne peuvent importer que les médicaments agréés, avec une licence d'importation (et les contrôles de Camcontrol, de SGS et des inspecteurs de la pharmacie).

- **la consommation médicale** : sa valeur pourrait atteindre entre 80 et 100 millions de dollars, puisque les importateurs ont demandé pour 46 millions de dollars d'importations pour le premier semestre 2000. Valeur approximative, parce que les demandes ne correspondent pas exactement aux valeurs effectivement importées. S'y ajoute la production locale. Et compte non tenu des importations illégales.

- **ce que l'on vend surtout** : des analgésiques, des anti-pyrétiques, de l'aspirine ... Il se vend 100 millions de comprimés de paracétamol par an !

Le viagra : il est encore illégal, il n'y a pas de distributeur officiel, mais il est autorisé, il se trouve facilement. C'est un très petit marché ...

DIETHELM PHARMA TRADING

Bianca Schoone
Directrice

Notre société dont le siège social est à Zürich en Suisse est présente au Cambodge depuis 1995-96. Dans la plupart des pays où la société *Diethelm Pharma* est présente, elle fait du trading. C'est le cas au Cambodge : nous importons directement des laboratoires d'Europe, et distribuons, les produits de 17 laboratoires, tels que *Roche, Aventis, Novartis, Glaxo-Wellcome* etc ... Nous avons 15 visiteurs médicaux, tous médecins diplômés; un entrepôt réfrigéré de 600 m²; on trouve nos produits partout au Cambodge. Avec un chiffre d'affaires d'environ 4,5 millions de dollars nous sommes probablement le n° 1 de la profession.

En Thaïlande, c'est un cas particulier, *Diethelm Pharma* a 2 usines et manufacture sous licence, à partir d'ingrédients importés, des produits pour 42 labos tels que *Roche, Aventis, Novartis, Merk Sharp & Dohme* (laboratoire américain, le premier dans le monde) etc ... Mais nous n'importons pas encore ces produits.

Les importations "parallèles"

Les opérations de douane nous les confions à une société de transit. Les délais sont longs : il faut 5 jours entre l'arrivée au port des médicaments et la livraison dans notre entrepôt. Tous nos frais sont maintenant

A PROPOS ...

Aide chinoise

A l'occasion de la visite à Phnom Penh, du 19 au 21 mai, de Li Peng, président du Congrès du peuple et n° 2 du parti communiste chinois, Hun Sen a demandé à la Chine une aide sous forme de don sans intérêt de 60 millions de dollars, dont 48 serviraient à reconstruire la route 7 de Kratie à la frontière du Laos; et 12 contribueraient à la démobilisation de 15 000 soldats. Ces demandes ne sont

pas nouvelles, les négociations sont en cours depuis des mois. Pour la démobilisation *cn 150*, pour la route *cn 146*.

C'est une compagnie chinoise qui construit la section Snuol - Kratie de la RN7 (*cn 149*).

Hun Sen

Extraits d'une interview de Hun Sen sur *Channel News Asia* le 25 mai : Si les gens ne votaient plus pour moi, je m'en irais sans résister. Mais si l'on veut me pousser dehors, je résisterai, c'est mon tempérament

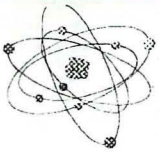
depuis que je suis enfant. - Si j'étais pas réélu, j'aimerais écrire un livre. Ce serait un best seller, parce que 70 % des contrats qui ont concerné le Cambodge sont passés par moi. - je n'ai jamais "rejoint les khmers rouges", j'ai obéi au prince Sihanouk qui demandait à tous les Cambodgiens de rejoindre la lutte nationale.

Appui à l'Etat de Droit

La France va contribuer au programme mis en œuvre par le Gouvernement Royal du Cam-

bodge pour moderniser l'Etat, l'administration publique et en particulier la Justice et la Police. Une convention de financement du projet de "Fonds de solidarité prioritaire d'Appui à l'Etat de Droit" a été signée le 10 mai par M. Hor Namhong, ministre d'Etat, Ministre des Affaires étrangères, et S.E. M. A.-J. Libourel, Ambassadeur de France.

Ce projet doté d'un budget de 11,6 millions de F (environ 1,77 million d'euros) pour 36 mois, comporte notamment la création



Les produits pharmaceutiques



contrôlés par SGS.

En fait nos problèmes ne viennent pas des opérations de dédouanement ni de la fiscalité, mais des "importations parallèles".

Nous voulons être les importateurs exclusifs des produits que nous distribuons, et nous avons des accords d'exclusivité avec les laboratoires qui nous fournissent. Mais le Cambodge ne connaît pas encore ce droit dans sa législation et ne fait rien pour le défendre.

Il existe 4 importateurs ayant des contrats d'exclusivité : *CYS Pharma, CMC (Comptoir Médical du Cambodge), Mega et Diethelm*. Mais nous constatons que nous avons des concurrents locaux qui vendent les mêmes

produits que nous à des prix inférieurs à nos prix d'achat. La différence au niveau du prix de détail peut atteindre 40 % ! Pour cette raison, j'ai en stock des produits qui sont invendables.

Les importations "parallèles" diminuent le chiffre d'affaires et diminuent nos marges. Mes fournisseurs me soutiennent, sinon je devrais fermer !

Il y a évidemment là des anomalies dont nous recherchons les raisons. SGS, qui contrôle les prix, pourrait faire une enquête.

Il est possible que certains distributeurs locaux ne paient pas tous leurs impôts comme nous le faisons. Qu'ils acquièrent des médicaments dans les pays d'origine à des prix inférieurs ...

En tous cas la conséquence est qu'il y a sur le marché plus de produits illégaux que de produits légaux. Et que les sociétés qui se conforment à la loi sont désavantagées par rapport à celles qui fraudent.

On dit qu'il manque à l'Etat 45 millions de dollars de recettes fiscales. Le remède à mon avis n'est pas d'augmenter la fiscalité et de supprimer les mesures incitatives, comme le propose le FIAS, mais de faire payer les entreprises qui ne paient pas l'impôt.

Consommation

Ce sont surtout des vitamines, du paracétamol, de l'aspirine, des anti-douleur, ... des produits qui se vendent sans ordonnance.

La coutume du pays, des injections de sérum, n'est guère justifiée : il vaudrait mieux de la vitamine C, du sucre, c'est plus simple et moins cher et sans risques.

Il se pratique souvent des dosages exagérés, on consomme souvent trop de médicaments. Une conséquence est qu'il y a plus de résistance au Cambodge qu'ailleurs.

Mais on vend de plus en plus d'autres produits, à mesure que les maladies sont mieux repérées, comme le cancer, le diabète, l'hypertension, les maladies cardiaques, ...

Les génériques

Des "génériques" (c'est à dire des produits sans brevet, vendus nettement moins cher) pourquoi pas ? Il faut que les gens qui n'ont pas d'argent puissent se soigner. Il y a beaucoup de génériques sur le marché, en provenance des pays asiatiques, Inde, Corée, Chine, Thaïlande ... En principe les acheteurs ont le choix entre le médicament breveté et le générique. Ce sont souvent les médecins et les pharmaciens qui décident.

SERVIER INTERNATIONAL

G. Goullencourt
Far East manager

Dr X. Carruel
Représentant
au Cambodge

Fortement implanté en Asie (Japon, Chine, Singapour, Vietnam, Philippines, Indonésie, Myanmar, Corée, Taiwan...) déjà présent au Cambodge avant 1975, *Servier* y est revenu, d'abord avec des visiteurs médicaux à partir de 1997 puis avec un bureau de représentation permanent, depuis 1999.

Bonne image des médicaments français

Le Cambodge est un marché peu important en volume mais intéressant pour les laboratoires français parce que les médicaments français y ont traditionnellement une très bonne image. Bien sûr les produits français rencontrent la concurrence d'autres pays européens ou des Etats-Unis mais également de produits fabriqués en Asie. Pour ces derniers, en raison d'un contrôle qualité interne souvent déficient, leur qualité est parfois mise en doute ou les dosages ne sont pas précis. Il y a des

(suite page 4)

1/3 des exportations françaises

Les produits pharmaceutiques sont de loin la première des exportations françaises au Cambodge. Le montant est estimé par le Poste d'Expansion Economique à 83 millions de FF pour 2000 - un chiffre presque identique à celui de 1999 - il représente environ 1/3 des exportations françaises au Cambodge, et environ 40 % du marché des médicaments. Il est évidemment impossible de chiffrer le montant des importations en contrebande.

PHARMACIE DE LA GARE

Khoy Paradis, directeur

Nous vendons surtout des médicaments contre la grippe, le rhume ... sans ordonnance; c'est à peu près 40 % de nos ventes. Les ventes sur ordonnance, au moins 60 %, sont chez nous sans doute plus fortes qu'ailleurs.

D'une façon générale, nous disposons de beaucoup de choix pour les médicaments. Nous vendons ceux que savons être les plus efficaces.

60 à 70 % des médicaments que nous vendons **sont français**. Cela vient de ce que les médecins en ont l'habitude; eux-mêmes sont francophones, les notices et les livres sont en français; les médecins et le public ont confiance.

Les génériques représentent ici environ 50 % de nos ventes. Ils sont de 30 à 40 % moins chers que les autres, c'est important pour les clients qui souvent ont très peu de moyens. Il existe des génériques

de grandes marques, le plus souvent d'origine indienne, ou parfois de Corée. L'inconvénient est que l'on n'est pas sûr des dosages.

Les pharmacies à Phnom Penh: les pharmaciens ont formé une association de contrôle, un "ordre", et la situation s'améliore. Le nombre des pharmacies illégales diminue. Ce qui arrive encore, c'est que le pharmacien en titre, responsable de la pharmacie, n'est pas toujours là, et qu'en son absence ce peut être une personne non compétente, même un petit enfant, qui vend les médicaments ...

Dans l'ensemble, les Cambodgiens sont des gens pauvres, c'est pourquoi il y a **beaucoup de gens malades, et beaucoup de maladies dues au manque d'hygiène**, palu, hépatite B, etc ...

Aussi les Cambodgiens se soignent mal, ils font de l'"auto-médication" : on fait comme a fait un voisin ou un ami pour un mal un peu semblable; on va chez le pharmacien pour éviter le docteur et on achète ce qu'il vend ...

En province, il y a très peu de contrôles

et encore des pharmacies où tous les médicaments sont en vrac, où l'on ne se soucie pas toujours de la date de péremption, où l'on profite quelquefois du fait que les gens n'ont aucune connaissance. Souvent on leur vend trop de médicaments inutiles, pour vendre beaucoup.

Il y a aussi des **médicaments falsifiés**, le plus souvent en provenance du Vietnam. Ils arrivent à côté du stade olympique. Il peut s'agir de médicaments français périmés dont la date de péremption a été changée; ou de médicaments dont on a changé l'étiquette; quelquefois même dangereux comme certains antibiotiques.

Par principe, je me méfie des médicaments qui n'ont pas été contrôlés par le ministère, ou qui ne sont pas distribués par des laboratoires. Nous n'avons pas le temps de les contrôler nous-mêmes, et je ne les achète pas.

Le viagra ? Il n'est pas encore légalement enregistré par le ministère, mais il est vendu partout, dans les hôtels ...



Les produits pharmaceutiques



importations «parallèles» notamment du Vietnam et ceci peut concerner tous les produits y compris les nôtres.

Un marché désorganisé

Le marché du médicament au Cambodge est très désorganisé. La majorité des produits commercialisés dans le monde sont disponibles au Cambodge; parfois sans avoir été enregistrés par le Ministère de la Santé. Il n'y a pas de prix officiel, les marges au niveau des distributeurs et pharmaciens ne sont pas contrôlées. Les variations peuvent aussi être liées à la disponibilité des produits sur le marché. A notre niveau nous n'avons aucun moyen d'action possible sur ces variations.

Maladies chroniques

Chez *Servier* la gamme thérapeutique est orientée vers

les pathologiques chroniques: Diabète, Hypertension artérielle, Angine de poitrine, Vieillesse cérébrale. Tous nos médicaments sont des molécules originales découvertes et développées en France dans nos centres de recherches. Il faut rappeler que cette phase de développement entre la découverte et la mise sur le marché d'une nouvelle molécule peut durer de 7 à 10 ans.

Nous avons plus de 2000 chercheurs et 25% de notre CA est investi dans la recherche. Nos molécules sont protégées par des Brevets qui sont la reconnaissance et la protection de nos investissements en recherche. Après l'expiration du brevet les produits sont souvent copiés, c'est ce qu'on appelle des génériques. La réponse à cette concurrence passe par la recherche et la découverte de nouveaux principes actifs encore plus efficaces

ou mieux tolérés.

Un bon démarrage

Notre équipe visite régulièrement les médecins à Phnom Penh et nous débutons notre prospection en provinces. Nous avons actuellement une vingtaine de pharmacies qui s'engagent à avoir une disponibilité permanente de nos produits. Il y a environ 180 pharmacies légales à Phnom Penh qui délivrent nos produits sur ordonnance.

En province, la distribution est moins bonne et ne couvre pas complètement le territoire national.

Le marché pharmaceutique est difficile à évaluer, il pourrait représenter 45 à 50 millions de dollars. Les importations des produits pharmaceutiques français pourraient s'élever à 12 millions de dollars. D'autres sources donnent environ 21 millions de franc d'exportation française

de médicaments vers le Cambodge.

Les exportations de *Servier International* vers le Cambodge, durant l'année 2000 ont eu une forte croissance d'environ 50% à partir d'un chiffre d'affaire modeste.

Un système de santé à améliorer

Beaucoup de choses restent à reconstruire au Cambodge dans le domaine de la Santé. Les investissements au niveau des hôpitaux, des matériels médicaux, de la formation des personnels doivent être poursuivis et augmentés. La situation est loin d'être parfaite mais évolue dans le bon sens.

La 1^{ère} priorité c'est la formation de tous les acteurs dans le domaine de la Santé: pharmaciens, médecins... Le médicament n'est pas un produit comme les autres

(suite page 9)

témoignages

Un médecin

Oui, les médicaments font l'objet de trafics parallèles importants, parce qu'ils représentent beaucoup d'argent sous une forme facilement transportable. Il est très vraisemblable que **les médicaments mis illégalement sur le marché représentent la moitié du total.** Moi-même je ne me fournis qu'auprès des grossistes établis et auprès des laboratoires présents au Cambodge. Pour se convaincre de la quantité de médicaments illégaux, il suffit d'aller voir les entrepôts près du marché olympique ! Les circuits : les médicaments sont achetés ou plus souvent "récupérés" en France ou ailleurs auprès de familles, de médecins, d'associations, ... ils arrivent dans des valises, par la poste, etc ... sans payer de transport ni de douane, sans marges d'intermédiaires. Il y a aussi des détournements de dons, des médicaments Unicef par exemple qui se retrouvent sur le marché. Les médicaments sont très sou-

vent revendus au détail hors de l'emballage d'origine, à l'unité ou dans des sachets, de sorte que l'on ne peut pas vérifier le nom du médicament ni la date de péremption. Ils peuvent être revendus au moins 30 et jusqu'à 50% moins cher que les médicaments vendus par les circuits légaux.

Pharmaciens Sans Frontières

En 1997, nous dit Mme Régine Seer, coordinatrice de PSF - Cambodge (présent au Cambodge depuis 1991, actuellement une vingtaine de personnes dont 3 expat.) PSF avait fait réaliser par des laboratoires français l'analyse de 144 échantillons de médicaments vendus au Cambodge. 108 avaient été trouvés "conformes"; et 36 "non conformes", soit par dosages inexacts, soit simples placebos, soit remplacement du principe actif par un autre, soit encore défauts divers. PSF a contribué à mettre en place le contrôle des médicaments par le ministère de la Santé, contrôle unanimement jugé efficace.

Actuellement la mission de PSF Cambodge

est uniquement la prévention du sida et des MST. Deux équipes cambodgiennes vont constamment "sur le terrain" pour éduquer, et soigner les prostituées. Y a-t-il progrès concernant le sida ? C'est ce que semblent indiquer les statistiques mais, nous dit Mme Seer, ceux qui vont sur le terrain comme nous n'en sont pas convaincus. Peut-être y a-t-il un problème de comptage. Les chiffres sont encourageants, mais peu crédibles.

La réalité est très difficile à appréhender parce qu'il y a un important "turnover" chez les prostituées, on ne peut pas les suivre longtemps. On constate en tous cas que les jeunes aujourd'hui sont moins craintifs que les générations précédentes, donc plus vulnérables.

Des anti-rétroviraux beaucoup moins chers qu'en occident ? On est en pleine discussion. Actuellement on peut trouver au Cambodge les médicaments contre le sida pour environ 200 dollars par mois. C'est donc très cher. Et il y a un suivi médical compliqué, beaucoup de contraintes ...

A PROPOS ...

d'une **Ecole Royale de la Magistrature** et la création d'une **Ecole Nationale Supérieure de la Police**. Un laboratoire de police technique et scientifique doté des équipements les plus modernes sera installé au ministère de l'Intérieur.

Ce projet comporte encore un soutien au travail de codification : **Code pénal, Code de procédure pénale**, entrepris en 1998; la création d'un **Centre de formation et de perfectionnement des Avocats**; un soutien aux **institutions concourant à l'Etat de Droit** : Commissions parlementaires, Unité de coordination juridique, Conseil Supérieur de la Réforme juridique, Conseil Supérieur de la Magistrature.

Frontières

Le travail de bornage se poursuit à un bon rythme sur la frontière du Laos; il est plus lent sur la frontière thaïlandaise. Pour la frontière avec le Vietnam, les critiques incessantes dont les

négoceurs cambodgiens sont la cible retardent les travaux, nous dit M. Var Kim Hong. La commission mixte continue à se réunir, le dialogue se poursuit, mais on ne donne plus d'informations car c'est "verser de l'eau sur la tête d'un canard", les informations ne font que susciter des commentaires nuisibles, et l'opposition cherche à créer des incidents de frontière. Reste que l'objectif est de rédiger un **Traité complémentaire au Traité de 1985 (cn 137)**. Il faudra aussi modifier l'article 2

de la Constitution qui n'est pas pertinent : les traités et cartes mentionnés dans cet article 2 ne définissent pas avec précision les frontières du Cambodge (cn 119).

Garment Association

M. Van Sou leng a été réélu président de l'Association professionnelle des industriels de la Confection (GMAC), créée en 1996. L'industrie de la Confection compte actuellement 197 membres, totalisant 227 usines. Elle est de très loin la pre-



Lettre d'Information de la CCFC

Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

149 / 151 rue 110, 1er étage
Phnom Penh, Royaume du Cambodge
Tel : + (855) 12 801 950
Fax : + (855) 23 216 723

16/31 mai 2001

Editorial

VOICI DONC la dernière née des rubriques de la Lettre de la CCFC... A travers cet édit, notre Association fera entendre sa voix auprès des lecteurs de *Cambodge Nouveau*.

La nouvelle équipe renforcée de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne n'a pas le temps de se reposer tant les dossiers sont nombreux : servir les intérêts de nos membres, participer activement et de façon constructive aux discussions entre le Gouvernement et le Secteur Privé (notamment actuellement la Loi sur les Investissements), promouvoir le Cambodge auprès des autres Chambres de Commerce française, en France et à l'étranger, avec l'aide de l'UCCIFE et tout simplement gérer et animer cette association! Les idées ne manquent pas mais soyons réalistes : nous ne pourrons pas tout faire! Il est donc primordial de fixer des priorités aux priorités afin de répondre au mieux aux attentes des membres de la CCFC. N'hésitez pas à nous contacter pour toute autre information complémentaire. ■

R. THALLINGER

Sommaire :

Editoriaux	5
<u>Formation</u> : Le modèle EDC	6/7
EDC : L'excellence par la pédagogie	6
<u>Formation</u> : Devenir guide à Siem Reap	7
<u>Infos Pratiques</u> : Téléphonie	8

Une nouvelle Lettre d'Information...

Il y a quelques numéros, *Cambodge Nouveau* a créé des pages Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne. Ces pages, intitulées "Lettre de la CCFC", ont pour objectif d'être une publication :

- très proche des entreprises – de donner ainsi des informations concrètes, par exemple sur les organismes de formation, sur les coûts des communications téléphoniques ou bien encore sur la vie de la Chambre de Commerce
- qui représenterait les entreprises auprès des pouvoirs publics, qui lisent *Cambodge Nouveau*, et donc la Lettre de la CCFC : ministères des Finances, du Commerce, de l'Industrie..., Conseil des Ministres, Banque Nationale, députés, haut-fonctionnaires, etc.

Nous avons beaucoup d'idées, notamment celle de faire des enquêtes précises auprès des entreprises, sur des thèmes divers et variés tels que : -vos relations avec les banques
-comment recrutez-vous?
-les contrôles fiscaux...

Mais nous avons besoin avant tout de votre participation à travers des réponses à ces questionnaires, de votre attention, de vos remarques, de vos suggestions, que vous nous indiquiez vos préférences, pour que la *Lettre d'Information de la CCFC* reste au plus près de vos attentes et de vos desiderata. Pratiquement, il est très important que vous puissiez répondre par courrier électronique. Ce moyen de communication est très économe en temps et c'est encore ce qu'il y a de plus simple et de plus rapide pour communiquer.

**Une lettre
à votre écoute,
plus aérée,
plus agréable**

CE NUMÉRO 155 lance donc la toute nouvelle maquette de la *Lettre d'Information de la CCFC*. Nous sommes une publication toute récente et selon les souhaits de certains lecteurs, nous avons pris le parti de donner à cette lettre un caractère particulier, différent de celui de *Cambodge Nouveau* : une Lettre d'Information plus aérée au détriment certes du texte et du nombre d'articles, mais une lecture allégée et simplifiée.

De nouvelles rubriques sont en gestation, telles que des petites annonces ou encore la diffusion de cv. Tout cela nécessite votre participation ; n'hésitez pas notamment à nous contacter pour nous donner vos impressions sur cette nouvelle présentation. ■

M. LÉLU





Lettre d'Information de la CCFC

Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

149 / 151 rue 110, 1er étage

Phnom Penh, Royaume du Cambodge

Tel : + (855) 12 801 950

Fax : + (855) 23 216 723

FORMATION:

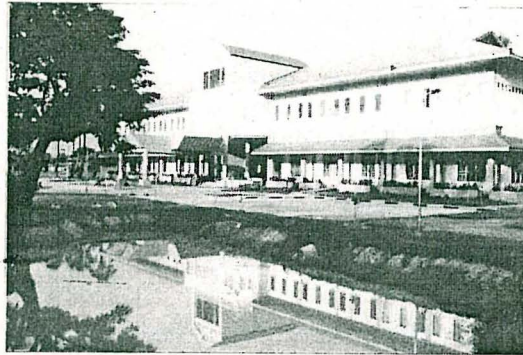
16/31 mai 2001

Le modèle EDC

Un entretien avec MM. **Kheang CHAN**,
Directeur et **Thierry SANTAMARIA**,
Conseiller Technique Principal auprès d'EDC.

C'est dans la grande banlieue de Phnom Penh, loin des centres de décision, que se trouve un bâtiment ultra-moderne, symbolisant à coup sûr l'avenir d'EDC. Ce bâtiment est le tout nouveau centre de formation d'EDC, qui a démarré le 2 février dernier. Il est pour l'instant exclusivement réservé aux employés d'EDC, mais il pourrait s'ouvrir à l'avenir à d'autres entreprises ou écoles souhaitant bénéficier de ces remarquables installations, uniques au Cambodge, moyennant finances bien sûr.

JUSQU'A présent, le centre a déjà formé près de 400 stagiaires (nom donné aux employés en formation). Les sessions vont de 2/3 jours à une vingtaine de jours. Le centre dispose de 14 formateurs permanents, tous cambodgiens : 10 ingénieurs et 4 titulaires de



Brevet de Technicien Supérieur. Les premiers sont donc des formateurs (théorie), les seconds des instructeurs (pratique).

LE BUT de ce centre semble a priori simple: former les stagiaires en fonction des besoins d'EDC. C'est une approche métier/ problème qu'ont les responsables du centre: "On part des emplois occupés, on liste les problèmes, qu'on hiérarchise. Puis il y a une

réécriture de ces problèmes sous forme de stages", nous explique Thierry Santamaria. Il y a ainsi eu dernièrement des stages ayant pour objectif d'apporter des notions techniques à des non-techniciens, travaillant au service clientèle d'EDC. Il s'agit donc pour le centre d'être toujours réactif aux besoins d'EDC: "on analyse régulièrement la demande, puis on divise

cela en modules: cela nous permet d'avoir à notre disposition un catalogue de stages prêts à servir", détaille Mr Santamaria. En outre, pour chaque stage, il existe un cahier des charges, qui est "une espèce de contrat passé avec les unités opérationnelles" qui garantie aux employés un certain niveau ou certains acquis à la fin du stage. Il y a une sélection à l'entrée, pour être sur que les stagiaires ont les

L'excellence par la pédagogie

AU DEBUT, il existait vis-à-vis de ces stages une sorte d'appréhension chez les employés, qui pensaient ne rien savoir. Mais ces peurs ont très vite disparu et les stages ne sont plus perçus comme une obligation, mais bien comme une réelle opportunité.

EN EFFET, le centre a des méthodes pédagogiques qui font leurs preuves : tout d'abord, il y a une suite logique dans les stages, qui permettent une progression rapide et visible des employés d'EDC. Ensuite, chaque stage dispose d'un dossier pédagogique propre, "écrit en 3 langues" précise Mr. Kheang CHAN - khmer, français et anglais -, décrivant les outils utilisés durant le stage.

ENFIN, les stagiaires bénéficient de conditions de travail exceptionnel : des documents de très bonne qualité leurs sont distribués, les formateurs sont très attentifs aux élèves - ainsi, Mr. Santamaria explique que "les cambodgiens sont des visuels, qu'il faut leur montrer les choses, les faire toucher, en particulier durant les cours théoriques" -, chaque stage est calibré pour un nombre optimal de stagiaires : certains stages n'accueille que 4 personnes, d'autres vont jusqu'à une petite dizaine. La seule limite est en fait dans le matériel possédé : le centre possède des pièces d'outillage uniques au Cambodge (aux normes européennes adaptées au Cambodge), mais certaines parties des stages coûtent très cher. Par exemple, l'utilisation d'un câble spécial revient à \$800 par stagiaire. ■





Lettre d'Information de la CCFC

Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

149 / 151 rue 110, 1er étage

Phnom Penh, Royaume du Cambodge

Tel : + (855) 12 801 950

Fax : + (855) 23 216 723

FORMATION:

16/31 mai 2001

connaissances nécessaires (si ce n'est pas le cas, il y a des stages de remise à niveau) et il y a donc des tests à la fin de chaque stage, qui valide ou non les acquis. Seulement 10% des stagiaires échouent, mais ce résultat n'est pas du tout une sanction, ceux ayant échoué recommençant le stage.

TOUTES les ressources du centre proviennent d'EDC, même si c'est la Banque Asiatique de Développement qui a financé la construction du centre de formation, ainsi que son équipement (coût de plus de 2,5 millions de dollars), alors que toute la partie pédagogique (formation technique en France de 6 Cambodgiens et les interventions des différents experts) a été financée par l'Agence Française de Développement.

Mais, même pédagogiquement, le centre n'est pas encore totalement autonome : il y a des interventions d'experts d'EDF - Electricité de France -, et Mr Santamaria a parmi ses prérogatives (en plus d'assister le directeur) le devoir de former pédagogiquement et techniquement les formateurs, mais Mr. Kheang CHAN souligne qu'il y a déjà "2 formateurs capables de former des formateurs".

LE CENTRE n'est peut-être pas encore totalement autonome certes, mais il a quand même trouvé sa formule magique : une direction bicéphale complémentaire, un cambodgien et un français, avec des compétences différentes, oui, mais complices dans la même bonne humeur et le dynamisme. ■

Devenir guide à Siem Reap

Le travail de guide à Siem Reap n'est pas un travail difficile en soi, mais le devenir peut le devenir et les qualités naturelles ne suffisent pas toujours...

LA FORMATION de guide, à Siem Reap dépend de l'Office du Tourisme de cette ville, qui est lui-même lié au Ministère du Tourisme. Pour accéder à la formation, deux conditions doivent être remplies : avoir le baccalauréat et maîtriser parfaitement au moins une langue étrangère. Il y a ainsi environ 50 guides qui sont formés chaque année et près de 900 sont en activité actuellement. La formation dure 2 ans et coûte \$150.

De graves dysfonctionnements

CETTE formation ne joue pas réellement

un rôle de formation, mais plus de sélection. Tout d'abord, la formation porte uniquement sur l'histoire et des détails techniques : rien sur l'architecture par exemple, pas de cours de langues (!). Le diplôme obtenu, concrètement un badge pour pouvoir exercer, n'est obtenu que par les personnes qui payent en plus des \$150, à nouveau \$150 aux correcteurs. Quelqu'un, même très doué, qui ne paye pas, **ne peut pas** obtenir son diplôme. Les notes sont même en suspens jusqu'au paiement... ■



COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning



air conditioning

Refrigeration



refrigeration

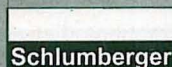


generator



electrical

Generating Sets



power & water meter

Endress+Hauser

measurement automation



valves



water, wastewater treatment

Water Supply

N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh





Lettre d'Information de la CCFC

Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

149 / 151 rue 110, 1er étage

Phnom Penh, Royaume du Cambodge

Tel : + (855) 12 801 950

Fax : + (855) 23 216 723

INFOS PRATIQUES: 16/31 mai 2001

TELEPHONIE

Dernière partie de notre cycle consacré aux tarifs du marché de la téléphonie mobile et en outre, bilan des numéros de *Cambodge Nouveau* consacré à cet épineux sujet (CN152 et CN154).

Quels sont les seuils de communication en dollars ou en temps, à partir desquels il devient intéressant de passer des cartes prépayées aux abonnements et d'un abonnement à un autre, au sein des 3 opérateurs téléphoniques - Mobitel, Shinawatra et Samart - ?

Cette conclusion ne se fera pas entre les différents opérateurs, mais au sein de ces opérateurs. Ensuite, une synthèse sera faite entre ces conclusions, celles du dernier numéro et les tableaux de CN152.

LES SEUILS : (par mois)

• Mobitel :

+ de \$64 = si vous dépensez plus de \$64 par mois (c'est-à-dire si vous achetez pour plus de \$64 de cartes prépayées par mois), passez à l'abonnement à \$16 (*sous-entendu, de Mobitel*).

+ de \$86 (*cela inclura toujours l'abonnement*) = passez à l'abonnement à \$25.

Plus de \$86 et 2h30 d'appels vers Mobitel =

passez à l'abonnement à \$35.

Plus de \$86 et 6h d'appels vers Mobitel = passez à l'abonnement à \$50.

Plus de \$86 et 26h30 dont 11h30 au moins vers Mobitel = passez à \$100.

• Shinawatra :

Si vous téléphonez autant la journée que le soir, conservez le système des cartes prépayées, du moins pour le premier seuil.

+ de \$60 = passez à l'abonnement à \$15.

+ de \$72 = passez à l'abonnement à \$25.

+ de \$140 = passez à l'abonnement à \$45 (mais attention, car pour cet abonnement, Shinawatra limite les communications à \$70 par mois : il faudra donc modifier cela).

• Samart :

+ de \$65 = passez à l'abonnement à \$15.

+ de \$70 = passez à l'abonnement à \$18, si vous n'appellez quasiment que sur Phnom Penh. Si vous appelez la Province, restez à l'abonnement à \$15!

+ de 2h30 d'appels vers Samart = passez à l'abonnement à \$45. ■

Quels sont les seuils? Voici enfin la réponse...

DECRYPTAGE/SYNTHESE:

L'heure est venue de mélanger toutes les informations, et d'en tirer l'essentiel.

• Si vous avez un fixe et pas d'abonnement professionnel (>\$35) pour le mobile, utilisez-le au maximum pour appeler au Cambodge.

• Si vous utilisez un mobile:

→ vous dépensez moins de \$60 par mois : utilisez les cartes prépayées de Shinawatra.

→ vous dépensez entre \$60 et \$72, prenez l'abonnement à \$15 de Shinawatra.

→ vous dépensez plus de \$72, prenez l'abonnement à \$25 de Shinawatra.

→ vous dépensez... beaucoup d'argent, prenez un Shinawatra ou l'opérateur de la majorité de vos correspondants (par exemple, si la moitié de

vos interlocuteurs sont des 012, prenez sans hésitation un abonnement Mobitel).

• Si vous êtes friand des **mini-messages** (SMS), allez voir chez Samart qui offre généreusement ce service à tous ces clients.

• Pour l'international, deux services viennent d'apparaître : CamPlus et Tele2 avec le 007. Si ce dernier service n'est pas particulièrement intéressant (même tarifs que ceux du MPTC), le premier en revanche l'est un peu plus: il permet d'obtenir des réductions d'environ 3% sur les tarifs MPTC (à noter que certains opérateurs prennent une commission sur ces appels, ce qui rend ces appels finalement plus chers que les tarifs MPTC).

Le plus intéressant est d'encore de passer par les abonnements de Mobitel, notamment celui à \$35; ou encore de passer par un fixe. ■

Pages réalisées par **Mathieu Lelu.**





Les produits pharmaceutiques



(suite de la page 4)

car la santé de la population est en jeu.



ROUSSEL CAMBODGE Mme Chou Nakry

Roussel, qui n' avait qu' un bureau de représentation au Cambodge, a inauguré *Roussel Cambodge* en janvier 1993. Cette société

de droit cambodgien est contrôlée par *Roussel Indochine*, à Ho Chi Minh - comme les sociétés *Roussel* du Vietnam et du Laos. Il faut rappeler que les sociétés *Hoechst*, *Marion* et *Roussel*, se sont regroupées au sein de *Rhône Poulenc*, qui a pris le nom d' *Aventis*. Notre société compte 20 personnes, dont 4 visiteurs médicaux; Nous commercialisons 40 produits, des anti-douleurs, anti-inflammatoires, anti-biotiques de la troisième génération, ... Nous vendons aux grossistes et aux pharmacies. On trouve nos produits pratiquement partout au Cambodge.

Nous confions le dédouanement à des transitaires-transporteurs, cela ne pose pas de problème particulier : si tous les papiers sont en règle il faut 1 ou 2 jours, 3 maximum s' il y a une complication. Y a-t-il des back-chiches dans ces opérations ? Je ne sais pas, les transitaires nous transmettent la facture ...

cela permet aussi à des gens pauvres de se soigner ... D' autre part on trouve sur le marché des produits authentiques, fabriqués par nos laboratoires, moins chers que ceux qui passent par nous. Ils arrivent en contrebande. Comme ils ne paient pas de taxes, qu' ils sont distribués par des systèmes souvent non déclarés, "parallèles", ils peuvent être vendus moins cher que les nôtres. Nous ne connaissons pas bien ces circuits, mais ils nous font perdre de l' argent. Il se peut que les laboratoires d' origine écoulent des lots importants, par exemple en fin d' année, consentent des prix plus bas à des grossistes qui les exportent ...

Faculté de pharmacie
Rappelons qu' une nouvelle Faculté de Pharmacie va être construite sur le campus de la Faculté des Sciences de la Santé, financée pour 6 millions de FF par les Fondations *Rodolphe Mérieux* et *Pierre Fabre*. La nouvelle faculté, 2200 m², comportera un amphithéâtre, des laboratoires de travaux pratiques et laboratoires de recherche et de formation en biologie moléculaire et en phytothérapie (cn 148). Actuellement l' enseignement des pharmaciens ne comporte pas celle de pharmaciens "auxiliaires" ni de pharmaciens "secondaires".

Nombre de demandes d' enregistrement (2000)

France	33,4 %
Inde	25,5 %
Thaïlande	8,7 %
Corée	3,7 %
Malaisie	6,7 %
Philippines	5,6 %
Suisse	2,2 %
Allemagne	1,8 %
Indonésie	1,8 %
Autres	10,2 %

Il y a de la contrebande, oui, des produits copiés qui viennent de l' Inde, de Corée, ... Par exemple, on voit une copie de notre *Di-Antalvic* vendue sous le nom de *Di-Entalvic*, ou de *Di-Antalwic*. Ces produits peuvent être jusqu' à 30 ou 40 % moins chers que notre produit original; ils sont moins effi-

Nombre de Médicaments enregistrés	
1995	196
1996	253
1997	155
1998	333
1999	384
2000	479
total	1 773

Les contrôles des médicaments agréés par le ministère de la Santé sont sérieux, mais ce sont les circuits parallèles, la concurrence déloyale, qu' il ne peut pas contrôler.

[Rappelons l' article de S. Rouseau "La Santé, ça ne va pas", cn 134 et cn 138].

Des Garanties en Béton.

Thierry Lousteau-Khao DG LBL Construction
Assure ses chantiers chez Indochine Insurance.



Des dizaines de projets garantis et de clients satisfaits ont permis à Indochine Insurance d'accumuler une précieuse expérience en matière d'assurances tous-risques-chantier.

Thierry Lousteau-Khao de LBL International couvre tous ses chantiers chez Indochine, et il peut compter sur la sécurité que lui procure Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde.

Indochine Insurance peut mettre à votre disposition un expert européen pour vous aider à prendre des décisions techniques en relation avec vos garanties. Indochine est en mesure de tarifier immédiatement l'assurance d' un risque simple jusqu' à une valeur de contrat de 10 MUSD, et une limite de responsabilité de 2,5 MUSD. Pour les chantiers mettant en œuvre des techniques sophistiquées, Indochine vous procurera les taux les plus compétitifs des marchés internationaux.



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net



rejoignez-nous @ www.indochine.net

Produits pharmaceutiques : ce qui va mieux :

- **les contrôles officiels** du ministère de la Santé sont sérieux (grâce notamment à *Pharmaciens sans Frontières*). Environ un tiers des produits faisant l' objet de demandes d' agrément est refusé par le contrôle : en 1999 il a été demandé pour 37,12 millions de dollars d' agréments, il en a été accordé pour 10,45 millions. Les produits officiellement agréés, au nombre de 1773, sont bons.

- **pharmacies** : le nombre des pharmacies non-agrées diminue; il reste des pharmacies peu ou pas compétentes, mais les autorités en prennent conscience, la situation s' améliore. Il y a des pharmaciens compétents, mais ils ne sont pas assez présents. Les pharmaciens ont formé une association, il va se créer un Ordre des Pharmaciens.

Les défauts du système

- il y a de grosses **importations illégales** de produits non enregistrés en provenance de pays asiatiques, Inde, Corée, Chine et Vietnam principalement. Plus de la moitié des médicaments sur le marché sont illégaux. Le marché parallèle représenterait 40 à 60 millions de dollars.

- il y a beaucoup de **magouilles dans la distribution**, de concurrence déloyale;

- il y a encore sur le marché, surtout en province, des **médicaments falsifiés**, sans effets, voire dangereux.

- il y a 1 pharmacie pour 2000 habitants à Phnom Penh. Mais seulement **1 pharmacie pour 20 000 habitants en province** (mais des infirmeries, "health centers").

- **les prescriptions**, les ventes directes au public, sont souvent très approximatives : trop de médicaments inutiles, des doses trop fortes; c' est pourquoi il y a plus de résistance au Cambodge qu' ailleurs.

Bailleurs et baillés : dits et non-dits

(suite de la page 1)

(suite p. 10) croissance démographique, par exemple la météo, qui au moins à court terme, influent davantage pour diminuer ou augmenter la pauvreté des villageois que tous les programmes et projets des bailleurs de fonds.

Quant aux paramètres sur lesquels on peut agir, l'éducation et la formation, la santé, les infrastructures -eau potable, électricité, routes, ... - qui progresseront effectivement en fonction de l'argent que l'on y consacrera, on sait bien que les effets induits sur la diminution de la pauvreté ne peuvent être que lointains : on ne fait pas pousser l'herbe plus vite en tirant dessus.

Il serait contraire à tout bon sens d'interrompre l'assistance apportée à une entreprise d'aussi longue haleine que le développement d'un PMA ("pays moins avancé") sous prétexte que les réformes structurelles prennent du retard.

L'expérience a montré que la meilleure méthode pour accélérer les réformes structurelles est d'y suivre la marche, de la soutenir, de déterminer autant que possible la cause des faiblesses et lenteurs et d'y remédier. Il n'est pas certain que les grands bailleurs de fonds aillent jusqu'à ces détails, ni qu'ils soient équipés pour le faire.

S'agissant de la démobilisation par exemple, il semble établi que les lenteurs sont dues principalement au retard des fonds promis par les pays donateurs et les bailleurs eux-mêmes pour la poursuivre.

Les réalisations donc sont difficiles et lentes. Mais comme il faut baliser la route, on établit des critères simples : chiffres qui mesurent la macro-économie, avancées dans des progrès que l'on peut mesurer, tels que le nombre de soldats démobilisés, le nombre de fonctionnaires, le nombre de m3 de bois coupés, le nombre de km de routes réhabilitées, ...

Dès que l'on est dans des domaines où les résultats ne sont pas chiffrables, où les critères ne sont pas précis, où l'information est plus difficile à acquérir, comme la "bonne gouvernance", la corruption, la Justice par exemple, alors

les bailleurs de fonds s'en tiennent à des recommandations générales, à des froncements de sourcils dont le gouvernement fait poliment semblant de s'inquiéter.

Les bailleurs de fonds sont donc tout disposés à "bailler". La vraie limite à l'assistance est plutôt la capacité d'absorption du gouvernement.

Grandes manœuvres : la Chine

Une autre raison de la quasi-automatisme de l'assistance des grands bailleurs de fonds au Cambodge, ou disons de leurs très bonnes dispositions vis-à-vis du Cambodge, réside dans la politique internationale.

Ce n'est pas un secret que les grands bailleurs de fonds, FMI, Banque Mondiale et Banque Asiatique de Développement, très liés entre eux, sont très proches aussi du gouvernement américain. Il y a communauté d'esprit, de méthodes, de vision globale des choses.

Ce n'est pas un secret non plus que la Chine s'intéresse beaucoup au Cambodge, et depuis longtemps. Depuis les années 50, de façon très intensive entre les années 75 et 79, et de nouveau tout particulièrement depuis 1997. Il s'est agi successivement de contrer les ambitions de l'Union Soviétique, puis celles des Etats-Unis, puis celles du Vietnam. L'Union Soviétique maintenant sortie du jeu, la partie continue. La diplomatie et l'assistance chinoises sont en pleine expansion.

C'est l'effet naturel de la montée en puissance de son économie : la Chine cherche comme toujours à créer des relations terrestres entre ses provinces méridionales et les mers du sud.

C'est l'effet aussi de sa stratégie régionale. Elle cherche à se créer des alliés au sein de l'ASEAN. Il ne faut pas à ses yeux que cette Association risque de se transformer en bloc, qui prendrait parti contre elle dans la controverse qui l'oppose au Vietnam au sujet des îles Paracels et Spratly.

Il y a au sein de l'ASEAN des pays

plus pro-chinois que d'autres, et des pays plus défiants que d'autres vis-à-vis de la Chine : on a l'habitude d'en jouer, à Pékin.

On peut estimer aussi que les récents rapprochements entre les 10 de l'ASEAN et les 3 de l'Asie du Nord-est : la Chine, le Japon, la Corée du sud, cette Asie de l'Est en gestation, vont dans le même sens, du point de vue de la Chine : ils contribuent à diluer l'ASEAN dans un ensemble plus vaste. Ils diminuent le risque de voir se créer à ses frontières méridionales une ceinture de pays défiants.

Ainsi, lorsque les Etats-Unis s'intéressent à l'Asie du Sud-est, lorsque l'Occident, y compris l'Union Européenne, cherche à y conforter leur présence, ne soyons pas étonnés que la Chine témoigne de son amitié, entre autres, pour le Cambodge.

Un récent article du *Bangkok Post* (23 mai) rappelle les plus récentes visites de très hauts responsables chinois à Phnom Penh : le président Jiang Zemin en novembre, le ministre de la Défense Chi Hatian en février, le ministre du Commerce extérieur Shi Guangshen début mai, le président du Congrès du parti communiste Li Peng du 18 au 21 mai -sans compter les visites de ministres, de parlementaires, de très nombreuses délégations provinciales, sans compter encore les probables centaines de milliers de touristes chinois...

Il ne s'agit pas seulement de visites et de protestations d'amitié. L'aide chinoise, encore faible comparée à celles des bailleurs occidentaux, est bien réelle, et elle augmente. Et puis elle n'est liée à aucune conditions, ni respect des droits de l'Homme, ni réformes structurelles, ni délais et "benchmarks". Apparemment, elle n'est que pure amitié, en somme désintéressée.

Viendra peut-être le temps des épreuves. Mais en attendant le Cambodge, au centre de cette compétition, se trouve dans une situation exceptionnellement favorable, dont il joue très bien. Les pays les plus riches, Etats-Unis, Japon, France ... , les plus grands bailleurs de fonds, s'empres- sent pour l'aider.

A PROPOS ...

mier employeur et le premier exportateur (à 99%) du Cambodge (cn 138, 144, 154)

Précisions

L'interview du président de *Royal Phnom Penh Airways SAR* Norodom Chakrapong, parue dans cn 154, contient plusieurs inexactitudes qu'il nous signale : - la compagnie *Royal Phnom Penh Airways* a été créée le 21 octobre 1999, et non le 29;

- le président Norodom Chakrapong est général quatre étoiles

(et non 3);

- enfin ce sont 3 appareils Y-7-100 chinois que la compagnie va acquérir -et non un.

Toutes nos excuses au président de *Royal Phnom Penh Airways*.

Agence Universitaire de la Francophonie

L'AUF a tenu une Assemblée générale extraordinaire les 18 et 19 mai à l'Université Laval à Québec. Elle a rassemblé plus de 200 membres (Universités, Instituts et Centres de recherche issus de 35 pays sur tous les continents. Les recteurs de l'

Université royale de Phnom Penh et de l'Université Royale des Beaux Arts du Cambodge y ont participé.

Cette Assemblée générale extraordinaire a marqué la profonde rénovation, sous l'impulsion de la Rectrice Mme Michèle Gendreau-Massaloux, de la gestion administrative et financière de l'Agence, et la restructuration de ses programmes. L'AUF développe très fortement la régionalisation en déconcentrant la gestion de ses activités dans ses dix bureaux régionaux.

Gérard Depardieu et Carole Bouquet

... de nouveau à Phnom Penh pour une projection du film *Cyrano de Bergerac*, à la salle Chaktomuk, le dimanche 27 mai, en présence de Sa Majesté la Reine. Le produit la vente des billets (50 dollars par personne), servira pour une part à la rénovation du cinéma Cinelux (sur le bd. Norodom) nous dit R. Celette responsable du Centre Culturel, et pour l'essentiel aux oeuvres du Roi (hopitaux Kanta Bopha dirigés par le Dr. B. Richner).



LIVRES



Souvenirs doux et amers

Par Norodom Sihanouk

Un livre classique, une référence, pour qui s'intéresse à l'histoire du Cambodge. Paru en 1981, épuisé depuis des années, il vient d'être réédité sous une forme reliée.

Ces souvenirs du Roi concernent la période allant de 1922 -l'année de sa naissance-, à 1970, date de sa destitution. La première partie donc d'une vie, comme il le dit dès les premières lignes, "passablement agitée" (on pourrait même sans exagérer la qualifieur de franchement exceptionnel), où il fut "tour à tour roi, Premier ministre, chef d'Etat du Cambodge Royal, résistant anti-impérialiste, puis ... exilé".

La suite de sa vie, contée dans d'autres livres ("Prisonnier des Khmers rouges", ...), n'a pas été non plus de tout repos.

On peut lire ces "Souvenirs doux et amers" avec les sourcils froncés et l'attention méfiante de l'observateur politique, ou de l'historien. On aurait tort à notre avis. C'est avant tout un livre "de lecture facile et agréable" comme le dit son préfacier Jean Barré.

C'est "le récit alerte et vivant" d'un homme indépendant, qui adore s'exprimer par la parole, par l'écrit, par la musique, par le cinéma aussi, le livre d'un homme de bonne humeur, causant, amical, suscitant à foison amitiés, dévoue-

ments, dévotion même du "petit peuple", aimant les femmes, la bonne chère, l'équitation, peut être plus fait pour être le souverain heureux d'un pays sans histoire que pour l'itinéraire cahotique que le destin lui réservait.

Il nous conte une jeunesse heureuse, ses parents ses études à l'école François Baudoin, au lycée Sisowath, puis au lycée Chasseloup Laubat à Saïgon les années les plus heureuses de sa vie. C'est encore lycéen qu'au lendemain de la mort du roi Monivong il est élu par le Conseil de la couronne (sur instruction de la France) Roi du Cambodge.

Cela commence très bien. Le jeune roi joue de la clarinette, il monte à cheval, il tombe amoureux, -et pour le plaisir du lecteur, il ne fera pas de cachoteries dans ce domaine, tout au long du livre-. En 1941, le jour de son 19ème anniversaire, il est couronné magnifiquement.

Les problèmes intérieurs et la politique internationale sont là tout de suite.

A l'intérieur le problème est Son Ngok Than et son groupe "nationaliste anti-français", avec Sim Var, Pach Chhoeun, l'achar Chieu, qui attaquent rudement le jeune souverain.

Après Son Ngok Than, il faut faire face aux "démos" de Youtevong, Sim Var, Son Sann, l'achar Mean ...

Disons que les rapports entre le roi et l'opposition démocrates -aux divers clans démocrates-, sont dans ce récit très simplifiés. Parfois il y a un parlement (en 1951), parfois il est dis-

sous (en 1952).

Vis à vis des Français, revenus au protectorat en 1945 après la parenthèse japonaise, le jeune souverain jusque là bien docile, se trouve un objectif : obtenir l'indépendance. Ce sera une longue affaire, qui aboutit en novembre 1953. Norodom Sihanouk tient à le rappeler : il est "le père de l'indépendance du Cambodge".

Il y a des épisodes agréables : des séjours en France, avec des aventures sentimentales, Saumur et l'école de cavalerie, réception par de Gaulle à Colombey, gastronomie, visites et honneurs, rencontres avec souverains et chefs d'Etat ...

Aux douceurs cependant se mêlent vite les moments forts -et les épreuves.

En 1942 révolte "des ombrelles"; en 1945 occupation japonaise; brève indépendance du Cambodge, "coup" de Son Ngok Than; retour du protectorat français; en 1947 restitution par la Thaïlande des territoires cédés en 1941, presque un quart du pays; en juillet 1954 conférence de Genève sur l'Indochine; en mars 1955, soudaine abdication du roi, qui crée le *Sangkum Reastr Niyum*, parti populaire d'inspiration bouddhique avec lequel il dirigera le pays sans partage jusqu'en 1968; en 1955 première conférence des pays non-alignés à Bandung : Sihanouk est l'un des fondateurs du mouvement, avec Nehru, Tito, Nasser, Soekarno. C'est à Bandung que Sihanouk noue avec Chou En-Lai une longue amitié; en 1958 : rupture avec les Etats-Unis; en 1960, à la mort du roi Suramarit, Sihanouk est élu chef de l'Etat du Cambodge; en 1966 : visite du général de Gaulle avec le fameux discours de Phnom Penh; en 1967 soulèvement de Samlaut; 1968-70 pouvoir concédé à Sirik Matak et Lon Nol; en 1969 reprise des relations avec les Etats-Unis; 19 mars 1970 : destitution.

Bien évidemment, que ces "Souvenirs doux et amers" constituent un bon exposé, une bonne illustration des activités et des succès de Norodom Sihanouk plutôt qu'une analyse objective de la période, n'étonnera pas. Objectivement, des succès, des réalisations, il y en a eu. Dans le domaine économique, les progrès sont in-

contestables pour l'éducation, la santé, la production agricole, les infrastructures. Des usines d'Etat et des usines d'économie mixte ont été créées. Avec l'aide de la Chine : usine textile à Kompong Cham, usine de contreplaqué à Dey Eth, papeterie à Chhlong, cimenterie à Chakrey Ting, verrerie à Stung Meanchey, usine textile à Battambang. Avec l'aide des pays de l'Est : hôpital à Phnom Penh (URSS), usine de pneus à Takmau (Tchécoslovaquie), raffinerie de sucre à Kompong Tram; usine de tracteurs à Sihanoukville (Tchécoslovaquie); bloc chirurgical à Kompong Cham (Pologne), ...

En politique en revanche, le bilan n'est pas bon. Stabilité ? Il y a eu 25 gouvernements pendant les 15 ans du Sangkum, et finalement abandon du pouvoir aux opposants. Unité ? Le style de gouvernement de Sihanouk et ses options en politique étrangère ont rebuté quantité d'intellectuels et de têtes politiques, suscité des inimitiés, des rancunes énormes, des accusations terribles. Les maquis en ont profité. Fort de l'appui constant à sa personne du "petit peuple", des paysans, il n'a pas maîtrisé les exactions de son entourage. La repression des opposants, qui a été selon lui -et peut-être à sa connaissance- somme toute très mesurée, voire généreuse, semble avoir été en réalité extrêmement dure. Politique étrangère ? En 1970 tout l'est du pays est aux mains du Vietcong, les maquis se renforcent, et le Cambodge est dévasté par les bombardements américains ...

Si la période du Sangkum, qui peut apparaître, comparée à celles qui ont suivi comme "le bon temps", s'est terminée en désastre, est-ce la faute de Sihanouk ? A-t-il au contraire gardé le Cambodge hors de la tourmente autant qu'il était possible ? Est-ce que ni lui ni personne n'aurait pu faire mieux ? Toutes ces thèses ont leurs partisans. En tous cas, c'est un livre qui se lit avec plaisir et intérêt à la fois.

"Souvenirs Doux et Amers", par Norodom Sihanouk, 410 p., 1981, républié 2001.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh





MEDIAS

Prix du riz

Parce que le prix du riz est trop bas, il n'est pas rentable de le cultiver, disent des paysans de Kandal. Plutôt que de repiquer le riz, des femmes préfèrent chercher du travail à Phnom Penh dans les usines de confection. Les paysans disent qu'il vaut mieux garder son argent et acheter du riz avec que de cultiver le riz. En même temps, on trouve sur le marché du riz thaïlandais moins cher que le riz cambodgien.

[d'après *Cheat*, 14-15.5, trad. *The Mirror*]

Élections

Résultat principal rapporté par une délégation, conduite par le vice-Premier ministre Sar Kheng à Paris et à Bruxelles : la Communauté Européenne apportera une assistance au Cambodge pour les élections communales, enregistrement des électeurs et formation de l'encadrement. En 1998, l'Union Européenne avait accordé environ 5 millions de dollars pour les élections, dont les 3/4 pour le NEC et un quart pour les ONG. L'assistance cette fois n'atteindra pas ce niveau, mais elle sera "large".

La France a d'autre part promis qu'elle enverrait des experts

pour aider à la décentralisation aux niveaux des communes, des districts et des provinces.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 14-15.5, trad. *The Mirror*].

Coupes illégales ?

A cause de l'incompétence et de la collusion de hauts fonctionnaires avec des chefs d'entreprise malhonnêtes, deux compagnies ont reçu des droits particuliers pour détruire la forêt cambodgienne : *Pheapimex* et *Fu Chang*, compagnie de Yeay Phou (surnom de Mme Cheung Sopheap) et de Lao Meng Khin, qui s'abritent sous le titre de conseillers économiques du Premier ministre.

Selon deux rapports du département des Forêts et de la Faune sauvage, ces deux compagnies coupent plus de 100 000 m³ dans un projet comportant la coupe de millions de m³ dans les provinces de Kompong Thom et de Kratie. Dans la province de Kompong Thom *Pheapimex* a l'autorisation de couper 11,240 millions de m³ dans une première phase, et 5,94 millions de m³ dans une seconde. Dans la province de Kratie, *Pheapimex* a coupé 4,27 millions de m³ pour une valeur de dizaines de millions de dollars, dans la seconde phase

seulement.

Bien que Global Witness ait dénoncé les coupes illégales au début de l'année, personne, ni aucune compagnie, n'a été traduits devant la justice.

[d'après *Khmer Amatak* 15.5, trad. *The Mirror*].

Démobilisation

15 000 soldats doivent être démobilisés en 2001 et autant en 2002. Le coût atteindrait 30 millions de dollars. Du retard a été pris en 2000 parce que l'argent promis par les bailleurs de fonds n'est pas arrivé dans les délais prévus. La Suède a donné 2,4 millions de dollars, le Japon, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne ont promis une assistance [*La Chine vient d'être sollicitée pour 12 millions de dollars*, p. 2].

Une équipe de la Banque Mondiale, qui a promis un prêt de 15 millions de dollars, s'est rendue les 16 et 17 mai dans les provinces de Kompong Thom, Kampong et Siem Reap où doivent s'effectuer les démobilisations en 2001. Ce prêt de la Banque Mondiale permettrait d'effectuer les démobilisations prévues pour 2001 si l'assistance des pays donateurs n'y suffisait pas.

Pour l'instant, précise Svay Sitha, président du Conseil de démobilisation, il ne s'agit pas de démobiliser des membres de la police ni des milices.

Échanges France-Cambodge

Avec un total de 203 millions de FF au premier trimestre, les échanges commerciaux entre la France et le Cambodge sont en hausse de 35 % sur le premier trimestre 2000. Les ventes françaises, 92 millions de FF, sont en progression de 47 % (produits pharmaceutiques + 69 %, bien intermédiaires, dont composants électriques et électroniques + 212 %, ...). Les achats français, 111 millions de FF (+ 27 %) sont à 99% des produits d'habillement.

[D'après *La Lettre de Phnom Penh*, publication du Poste d'Expansion Economique, mai]

Inondations - drainages

L'assistance du Japon à la lutte contre les inondations à Phnom Penh et pour le drainage, au total 30 millions de dollars, comporte six projets : réparation et

renforcement de la digue de Boeung Tumpun, construction d'une vanne d'irrigation à Svay Pak (km9), nouvelle station de pompage à Boeng Tumpun, restauration du canal de Stung Meanchey, construction d'une vanne d'irrigation à Tumnob Tuek, restauration du canal de Boeng Salang.

Ce qui freine la réalisation du projet est que 350 familles installées sur le site n'ont pas encore été relogées : le lieu prévu est Chungruk Village, dans le district de Dangkao, près de la route 4, plus de 7 ha fournis par le Premier ministre.

Espionnages

Les avions de surveillance EP-3 ne sont qu'une partie du système que les Etats-Unis et leurs alliés, Australiens, Britanniques, consacrent à l'espionnage de la Chine. Il comporte aussi des surveillances par sous-marins, par satellites, par stations d'écoutes électroniques. Ce système permet aux Etats-Unis, et à Taiwan, de savoir tout ce qui se passe en Chine, y compris même quels avions chinois sont en vol. Il a été renforcé depuis 12 mois, et irrite considérablement la Chine qui demande que l'on respecte la limite de 200 miles de sa zone d'intérêt économique.

De son côté la Chine surveille et espionne aussi, elle mène des expéditions de reconnaissance par navires de surface et sous-marins jusque tout près des côtes japonaises pour reconnaître les fonds en vue d'un éventuel conflit. La Chine développe considérablement ses moyens de surveillance électronique, elle a récemment augmenté ses installations construites sur Mischief Reef dans l'archipel des Spratley [cn 145].

[d'après *Far Eastern Economic Review*, 3.5.]

Cambodia Complete Guide

La troisième édition du *Cambodia Complete Guide* publié par *Interquess* paraîtra, avec un peu de retard, début juin. Plus complète encore que les précédentes elle est augmentée cette année pour la première fois des "Pages Jaunes", après rachat de SITCO et accord avec le ministère des Postes et Télécommunications. Elle prendra le nom de *The Cambodia Yellow Pages 2001*.

Prends garde à toi.

Carolyne Touret Propriétaire du restaurant Le Bistro
Assure sa santé chez Indochine Insurance.

On ne joue pas avec sa santé, et Carolyne Touret assure la sienne chez Indochine Insurance, agent officiel auprès de quatre prestataires majeurs: Goodhealth, William Russell, Journeyman et Expacare.

Parmi une large palette de garanties et d'options, vous pouvez choisir celles qui conviennent à votre budget ainsi qu'à votre personnalité. Certains programmes offrent même la possibilité de payer par mensualités afin d'étaler la charge de l'assurance.

Pour votre tranquillité d'esprit, tous les programmes vendus par Indochine Insurance incorporent la garantie d'évacuation sanitaire dans le cas où vous ne pourriez être convenablement traités au Cambodge.

Pour plus de détails, contactez nous à www.indochine.net



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net



indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Pages CCFC Mathieu Lélou
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge
58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu sur abonnement seulement
exemplaire gratuit sur demande

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh